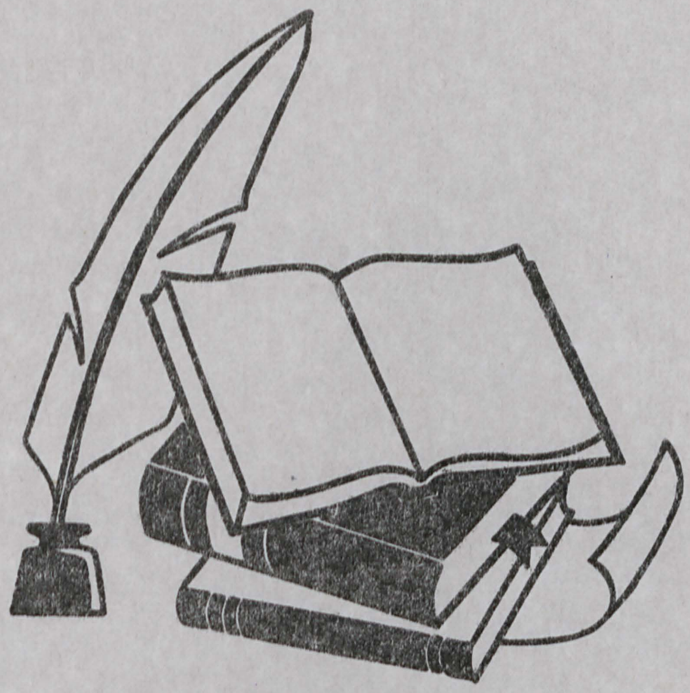
Арх. Голуховських
6/п. 1



ПАПКА ДЛЯ ПАПЕРІВ

Архів Голуховських
ф. зб. 6 п. 1
21 арк.

IV

Maria z Bawornickich
Sokuchowska
żona Ignacego (ośw)

Stanisław (syn)
Bianka (żona Józefa
i inne

Listy Bianki Gutkowskiej
żony Józefa, brata Agaton
do Marji Gutkowskiej

1894 — 1906

Le 24.8.94

704
2

Chère Mère !

Vous êtes vraiment bien bonne de vous intéresser à moi avec tant de bonté & d'affection, merci de tout cœur. —

Je puis vous donner grâce à Dieu d'assez bonnes nouvelles sur ma santé — ces désagréables douleurs ont diminué, j'ai pu reprendre mes petites promenades au jardin & l'appétit paraît me revenir un peu depuis 2 — 3 jours, malgré l'absence du cuisinier. — Nous l'attendons depuis quelques jours avec impatience & la voiture qui —

accompagnait le valet de
chambre à Tarnopol devait
le reconduire — Joseph a
nouvellement écrit & nous
verrons alors ce qu'il y aura
à faire. — Oui, Joseph a
reçu votre lettre je ne sais
pas, si il vous y a répondu
mais je le pense. — J'ai
de très bonnes nouvelles de Maman
qui a été pourtant à Recoaro
pr. une quinzaine & qui se
rejoint de l'arrivée de ma
Sœur & de ses enfants les
derniers jours d'août à Mon-
tebello & je puis me figurer

combien la vie de Maman
sera distraite et égayée par
ces êtres petits qui apporteront
tant de vie dans la petite
Villa ! Ma sœur n'a pas
été très satisfaite de son séjour
à Rimini & me semble bien
triste, — il y a aussi de quoi !
J'ai connu le médecin du pays
qui venait voir le cocher Giuseppe
qui est assez souffrant ; &
il m'a beaucoup rassuré sur
ces douleurs naturelles dans mon
état — il m'a aussi donné deux
recettes, m'a recommandé de man-
ger le plus possible & du jambon
& de la langue froide même deux

fois par jour, mais par un désagréable hasard l'adresse qu'on m'avait indiquée n'était pas juste. puis le Valet de chambre s'en est chargé, mais rien n'est encore arrivé — c'est bien fâcheux! — L'avantage en sera que l'agent tant attendu & désiré il ne m'en plaira que mieux!

Je ne veux même mettre de doute à l'espoir de Vous voir à Votre passage ps. Lemberg & m'en fais une fête, seulement j'espère que Vous voudrez bien l'arranger de façon à Vous arrêter un peu plus longuement. ne pourriez-Vous quitter Skala un peu avant? — Mon Père aussi

9.

A l'intention de venir me
saluer le 1er Septembre à son
passage pour la « Bukowine »
où il ira à la chasse.
C'est Votre mérite, si je passe
mes heures mieux qu'avant
car entre le Fremden-blatt
& le « Bazar », & ma correspon-
dance ma journée volle !
Pardon de Vous avoir si lon-
guement entretenue, mais
c'est le plaisir de causer
avec Vous qui en a la faute !
Adieu donc & au revoir chère
bonne Mère & gardez tou-
jours Votre précieuse affection
à Votre
reconnaissante Bianca

13/6 95

Chère Thère !

Merci de vos bons sou-
haits pour le 12 Juin,
Oui voilà une année de
passée & bien des choses
changées ! Notre chère
petite fonne notre
bonheur & nous la sou-
mes fiers & le pou-
vons aisez la faire ad-
mirer à tout le monde.

Grâce à Dieu ce se-
cond voyage a aussi
été très bon & nous
voici déjà assez bien
installés. — La nour-
rice donne satisfac-
tion charmant & s'amu-
se à promener dans
le jardin où nous pas-
sons des heures, ce
qui donnera encore
plus de force à notre
cher Bébé qui

paraît aussi très satisfait de la patrie — dormant & riant toute la journée. — Et vous chère Mère vous trouvez vous bien à Baden? Permettez moi chère Mère, de vous remercier encore de toutes les nombreuses bontés que vous avez eu pr. ns. pendant notre séjour à Vienne

assurée

& soyez (de ma re-
connaissance & gar-
dez moi ji Vous prie
Votre bienveillante
affection —

Adieu chère Mère, je
Vous embrasse avec pen-
se Marie en Vous
baisant la main bien
tendrement

Blanca

Strunsö le 13. Juin 95.

709
1904 8

Chère Mère,

J'ai tardé à vous écrire pour vous demander les nouvelles de votre arrivée en Silésie, que je suppose déjà effectuée, d'autant plus que Joseph m'écrit de Strasbourg en train de se rendre à Vienne. Je suis bien contente de ce que me dit Joseph sur la santé. Dieu veuille que le Prof. Mensser le remette tous peu complètement

+ que j'aie la joie de le revoir prochainement tout à fait bien portant. Il y a ici des bals + des soirées + tout le monde s'amuse, quant à moi je vois des amis + passe ma soirée à la maison avec de beaux livres ou en sous, paysie de mon amie la Comtesse Wurmbrand, femme charmante + aimable. ' —

Petite Marie grâce à Dieu est remise de

son refroidissement —
il est vrai qu'elle est mai-
gre, mais elle grandit beau-
coup & change en tas de
dents. ——
Est ce que Sophie est
déjà à Léopol ? — si
oui, veuillez chère Mère
l'embrasser pour moi.
J'espère que vos douleurs
vous tourmentent moins
& passeront avec la
bonne saison. —
Marie vous baise la

main à présent.
Moi chère Thérèse d'en
faire autant en vous
embrassant bien
affectueusement

Bonnat

Venise - Hôtel Danieli
le 7. 2. 904

POSTE ITALIANE
20
BELLO VICENZA

11 712

Strusów 13. 11.
905.

Chère Mère,

Joseph me dit, que Vous
désirez avoir l'adresse
de mon Oncle Ferri —
il se trouve à Monte-
bello Vicentino. —
Je serais bien heureux
naissante à Thone de
me donner souvent de
Vos chères nouvelles

J'ai bien hâte de tout mon cœur que l'approche de la mauvaise saison ne vous fasse pas trop souffrir de vos douleurs rhumatismales.

Mignola et Flore vous auront, ainsi que Mlle Ma, tout raconté de notre dernière sortie qui a été

713
12

très amusée à la première
chose principale chère
Sloue s'est assez amusée
et nous sommes fières qu'elle
ait commencé son entrée
dans le monde chez nous!
Petite Marie se porte
bien grâce à Dieu —
elle aussi a dansé un peu!
Adieu Sloue chère et

Comme Mère garder
moi Votre bienveillant
souvenir & croyez
à mon affection sin-
cère

Blanca

Petite Marie Vo. baise la
main & dit mille choses
à sa Tante & ses Cousines
& je me joins à elle.

714

Montebello le 2. 3. 986.

13

Chère Mère

Vos bonnes lignes m'ont fait le plus grand plaisir et je Vous en remercie bien. Je regrette beaucoup que Vous soyez encore souffrante — espérant toutefois de tout coeur, que Vous trouviez quelque soulagement avec l'approche de la meilleure saison. Les bonnes nouvelles de Joseph me font grand

plaisir, grâce à Dieu,
que lui aumoins se remette
en santé & jouisse un peu
de la vie, (umbroi fau) —
quant à moi je n'y
compte plus ! ——
J'ai écrit hier à Joseph
ce qu'a dit le Prof. de Venise
il me faut donc patienter &
garder encore le lit. —
Marie se réjouit de revoir

la jeune fille polonaise
elle arrive ici Lundi. —
Comment avez Vous trouvé
la photographie de Marie
comme « bergère ? — J'ai
voulu lui donner une petite
distraction fr. Carneval.
Adieu chère bonne Mère et
pardon d'écrire au crayon. —
Bien des choses à Joseph
& à Sophie & Vs. chère Mère
permettez moi de Vs. embrasser en
Vous baisant la main ainsi que Marie
De tout cœur Bianca —

Wiedeń 28. Czerwca 1880

Jaśnie Wielmożna Hrabino,

Wiadomość o przedwczesnym i niespodziewanym zgonie życia Waszej Ekscelencyi przeraziła nas i do głębi serca przejęła; pomnąwszy bowiem stosunki przyjaźni które nas łączyły z nieboszczykiem, zgon ten pogrążył w smutku dom Waszej Ekscelencyi, której winniśmy tyle wdzięczności, dla której żywimy cześć niezmienną.

Niech te uczucia uniewinnią mię przed waszą Ekscelencyą, że pozwalam się przestać od nas obojga Waszej Ekscelencyi i pogrążonej w smutku wdowie wyraz najszczerszego współudziału i najserdeczniejszego współczucia w Ich smutku, - przy czém proszę Boga, by jedyny ten po takiej stracie pocieszyciel udzielił Łaskom Swej skutecznej pociechy.

Z wyrazem czci i wysokiego poważania

Waszej Ekscelencyi

najuniżeńszy sługa

Zdzisław Zdziałkowski

1886 727
17

Chère Comtesse

A l'occasion des fêtes et du nouvel an, je
je viens à vous, pour vous prier d'accepter
tous les vœux les plus sincères de bonheur
et de prospérité que je forme pour vous
chère Comtesse, ainsi que votre famille,
mais au milieu de ces vœux il en est un
que je fais pour moi et un de mêmes, que
je n'ose énoncer dans la crainte, que vous
ne le trouviez mal venu et ne désire qu'à un
âge aussi mûr on ne devrait plus se faire
illusion. Cependant comme je sais que vous
aimez la franchise je vous dirai sans détour

que mon cousin germain Ulrich Obrowski
a le cœur fortement impressionné par
le charme de votre fille aînée et que si
vous et Mr le Comte ne trouviez pas à redire
à son âge et sa viduité, il briguerait la
permission de faire connaître de plus
près de votre chère Sophie, pour qu'elle
juge par elle même si elle pourrait
s'attacher à lui, car il n'est pas un de
ceux, qui font du mariage une spéculation
ou un échaffaudage d'ambition, il veut
aimer et être aimé. Chère Comtesse veuillez
me donner un mot de réponse qu'attend
mon cousin; je le désire favorable bien
sincèrement, mais un mot quelque pénible
qu'il serait pour nos deux cœurs, m'éviterait

~~728~~
18

en rien à la profonde amitié que je vous ai vouée, ni à la reconnaissance de Michel pour les réceptions si aimables dont vous l'avez honoré — Recevez je vous prie l'assurance de mes sentiments les plus affectueux avec les quels je suis chère Comtesse

votre toute devouée

Mathilde Gizycka

le 25/6 1872

Cracovie ul. Podwale 86

704
19

Son Excellence Madame
La Comtesse Potulicka
Dame du Palais et de la Croix Etoilée
Lwów

LEMBERG

20 820

Thyon ce 31 août
1887.

Ma bien Chère Marie

Notre cardinal oncle était bien âgé
et désirait depuis longtemps quitter
ce monde, cependant sa mort que
nous avons appris si tardivement
par les journaux d'ici, nous a été
bien bien sensible à tous les deux, et je
suis sûre chère amie que vous aussi
éprouvez la même profonde affliction
et que nos cœurs sont à l'unisson
pour regretter cet homme. Dieu qui
nous rattachait à la génération de
nos parents — ainé de tous les vivants
de la famille avec la bisaïeule paternelle —
nous n'avons aucun détail

sur sa mort, je suppose qu'il se sera endor-
mi dans le Seigneur sans souffrance
mais si vous savez les détails faites-moi
en part Chère Marie - je vous en supplie
ainsi que tous envisager comme les
derniers jours de la vie d'une sainte
la dernière lettre que j'ai reçue
de ma chère Cécile était écrite à la
dictée mais signée par lui encore
ce printemps - qui a été bien triste
pour nous tous - la mort de
Mary Lamajeur a été un poignant
événement pour tous ceux qui ai-
maient cette chère enfant
et la douleur de ses parents est navrante
si malheureux et si résignés tous
les deux - Je vis encore de ces

gastes aurent bien – et la Cadenan
de leur depart nous avons eu
la catastrophe d'un incendie dans
notre dernier étant – après la
plus belle récolte que depuis plus
d'un demi siècle on ait enlevé
nos paroisses – et lorsque après
tout le blé était engrangé Mr
Dis a vu sa ferme brulée de fond
en comble sans possibilité d'éteindre
ce feu infernal – la perte est
grande car les bâtisses aussi sont
parties – heureusement que les che-
vaux et le bétail aux environs
ont été épargnés dans cette partie
de l'avaine – envoie moi donc quelques
feuilles de beau papier à mettre en
tas – ainsi qu'un bon humeur

dans le malheur — mais ce fut
vraiment une vraie consolation
dans cet événement pénible d'avoir
vu le sang-froid avec lequel Mlle
travaillait 24 heures durant à
tarir l'hémorragie sans désemparer
mit et jour — et surtout
l'amitié qu'il a su inspirer
à ses voisins tous sont accourus
qui avec une pompe à feu, qui avec
des provisions de bouche pour
se relayer pendant et jour qui nous
ont tenu le bâton. et puis j'oubliais
la surveillance du sanitaire fait
de compte d'une belle Emine qui
était sauvée et deux tas de blé jonchent
dans mi hine de cette amas de meubles
que je vous dis chez Marie que la Famille
était fabuleuse il y a eu jusqu'à 17
Voyageurs chez Marie et moyenne